

L'ÉVÉNEMENT

MAÏS Le GIE Loire Auvergne proposait une vaste plate-forme d'expérimentations autour de la culture du maïs. Au programme : une kyrielle d'innovations en matière de désherbage, de fertilisation ou encore de conduite culturale.

Ces innovations seront présentes demain sur vos exploitations

Six hectares de maïs divisés en huit ateliers pour un seul but : « Faire découvrir aux adhérents de l'Union agricole des coopératives de l'Allier (Ucal) les expérimentations que le Groupe d'intérêt économique (GIE) Loire Auvergne Agro (voir hors texte ci-après) met en place, résume Jérôme Vandewalle, président de l'Ucal. C'est une belle vitrine des innovations en matière d'intrants, de conduites culturales ou encore de techniques innovantes ».

Un semis réussi grâce à un soc adapté

« Travailler avec une pièce usée peut avoir une incidence financière de 215 euros par hectare », assure Emmanuel Roux, technicien chez Monosem, constructeur de semoirs monograins et



©L'ALLIER AGRICOLE

d'éviter les pertes qui peuvent avoir de lourdes conséquences (impact économique et environnemental). Pour optimiser la fertilisation Sylvain Broyer, chargé de développement engrais chez Invivo donne quelques pistes : « La limitation se fera en enrobant l'engrais et en agissant sur les réactions de transformation de l'azote dans le sol ».

Centraliser ses données sur une même interface web

La société Smag (Système d'information et logiciels pour l'agriculture) pense et commercialise le logiciel Atland, un logiciel de traçabilité de gestion parcellaire. Rémy Martin, animateur commercial, commente : « Atland permet aux agriculteurs de passer moins de temps dans

soc est primordial en fonction de l'état de la terre, sèche ou humide ». Sauf que bien souvent, le démontage du soc doit se faire hors champs et peut prendre du temps. « Nous proposons donc un système pour démonter rapidement le soc sans démonter le disque et l'ensemble du système ». En quelques minutes, le soc peut donc être changé afin de coller au mieux à la réalité du sol.

Désherbage mixte : des essais à la réalité du terrain

La coopérative Invivo a mené une étude afin de comparer les résultats de désherbage conventionnel et de désherbage mixte. Ces essais étaient menés sur quatre campagnes dans des fermes de référence DEPHY. Florent Ehry, ingénieur chez Invivo, tire de cette étude une conclusion flagrante : « Sur les essais en désherbage mixte, nous parvenons à diminuer significativement l'Indice de fréquence de traitement (IFT) mais en ferme, c'est très différent et l'IFT ne bouge pas. Le désherbage mécanique est encore trop perçu comme une solution de rattrapage alors qu'il est néces-

Au travers de huit ateliers, les adhérents de l'Ucal se sont laissés guider dans ce temps éphémère de l'innovation proposé par Loire Auvergne Agro.



« Travailler avec une pièce usée peut avoir une incidence financière de 215 euros par hectare », promet Emmanuel Roux, technicien chez Monosem. Voilà pourquoi il propose un système de démontage rapide pour adapter le bon soc selon le type de terre.

saire de l'intégrer dans sa stratégie de désherbage pour avoir des résultats ». De cette étude, il ressort également qu'entre les deux dés herbages, les rendements et la marge brute sont à peu près équivalents, mais que le temps de travail est très largement supérieur en désherbage mixte.

Trouver la bonne dose au meilleur prix

Emma Mosnier, technicienne Euréa présentait différents résultats d'essais de désherbage conventionnel de pré-levée pour comparer l'efficacité des produits. Les deux produits référents en terme de pré-levée ont été associés à d'autres molécules. L'enjeu étant de découvrir quelle dose permet de concilier propreté du terrain et intérêt économique.

Fertilisation : faire mieux en apportant moins

Le fabricant d'engrais Fertemis et l'industriel de micro-organismes Lallemand Plant Care ont mis en place un partenariat visant à commercialiser la troisième génération de fertilisants.



Directement fixée sur la bineuse, une caméra apporte confort et précision au chauffeur.

Une mutualisation des compétences visant à améliorer l'efficacité des engrais et à valoriser les sols. Ce process innovant associe micro-organismes et engrais granulés afin de réduire les apports en N, P, K tout en préservant le rendement. « Nous proposons ainsi un fertilisant qui agit sur la solubilisation du phosphore, explique Benjamin Le Ray, chef produits chez Fertemis ». Ainsi, le rendement sera supérieur grâce à une meilleure valorisation des éléments nutritifs du sol.

Fertilisation azotée, éviter les gaspillages

Face à la profusion d'engrais azotés sur le marché, pas facile de s'y retrouver. Ce qui est certain, c'est qu'il est possible

de répondre à la réglementation (PAC, PPF, Directive Nitrate, contrôle phytosanitaire...) mais également d'assurer l'interface avec l'agriculture de précision.

Le couvert végétal hivernal imposé

Les maïsiculteurs le savent bien : dans le cadre du verdissement de la Pac et de la diversité des assolements, ceux qui affichent plus de 75 % d'assolement de maïs se voient dans l'obligation de mettre en place un couvert végétal pour pouvoir prétendre aux aides. « L'idée est de parvenir à mixer légumineuses et graminées », résume Sébastien Desplanche, ingénieur développement chez Jouffray Drillaud. L'objectif est d'obtenir une couverture hivernale, compatible avec les intérêts de la culture du maïs.

Une caméra directement installée sur la bineuse

Directement fixée sur la bineuse, une caméra apporte confort et précision au chauffeur. Et selon Jérôme Rabine, responsable commercial chez Carré, c'est un jeu d'enfant. « Il suffit de renseigner trois données majeures avant de commencer à travailler : la largeur inter-rang, la hauteur et la largeur moyenne de la culture. Une fois que cela est fait, la caméra s'adapte aux variations du terrain et suit automatiquement le rang ». La caméra cartographie le sol et s'avère capable de suivre le rang même en cas d'écart du conducteur.

MARIE RENAUD

LE GIE LOIRE AUVERGNE AGRO

Mutualiser les expérimentations

Le Groupement d'intérêt économique (GIE) Loire Auvergne Agro est né en juillet 2014 de la volonté de l'Ucal et d'Euréa d'accroître leur expertise agronomique et de peser sur le marché dans les départements de l'Allier, de la Creuse, de la Loire et de la Haute-Loire. Il s'agit de mutualiser les expérimentations, les expertises et les référencements techniques afin d'offrir un service toujours plus précis aux adhérents. Le tout en garantissant la confidentialité de leurs données.